

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[194_Lettres de membres de la famille d'Orléans à Guizot : 1846-1874](#)[Item](#)[Le 20 mai 1867, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Le 20 mai 1867, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-05-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 194 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Le 20 mai 1867, Henri d'Orléans à François Guizot, 1867-05-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8635>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 04/06/2025

20 mai 1867.

11

J'ai reçu, Monsieur, votre
aimable lettre et j'espère qu'il ne
devance que de bien peu le volume
qu'il annonce. Les extraits que j'ai
lus dans le Journal des Débats
m'ont déjà fort intéressé et touché.

J'ai souvent de vos nouvelles
par nos amis communs, et ce qu'ils
me disent me réjouit fort. Je regrette
d'être privé du plaisir de causer avec
vous et de ne pouvoir vous assurer que
par écrit de tous les sentiments avec
lesquels je demeure

Votre bien affectueux
J. L. Guizot